



LES MULTIRECIDIVISTES DU BELEM / DEBUT DE SAISON A NANTES / FONDATION BELEM



COMMUNIQUÉ *DE PRESSE*



Mercredi 21 mars,

Les multirécidivistes du BELEM

Coup d'envoi de la saison 2018 du Belem : le 31 mars puis les 1, 2, 7 et 8 avril, le Belem réouvrira ses ponts aux visiteurs nantais de 10 à 18h quai de la Fosse, après un vaste chantier d'hiver. Il entamera ensuite une première navigation le 17 avril à Concarneau en direction de Saint-Brieuc.

Avant ces premiers événements orchestrés par la Fondation Belem, zoom sur de grands passionnés du Belem qui multiplient les navigations à bord du trois-mâts : Guillaume Quéré et Myriam Villert qui fêtera cette année son 50^{ème} embarquement !



Guillaume Quéré : « un lieu de rencontre en toute simplicité »

« J'ai découvert le Belem au début des années 2000 à travers un film qui retraçait son épopée en 2002 à la Martinique pour les 100 ans de l'éruption de la montagne Pelée. Depuis, je m'étais dit qu'il fallait absolument que j'aille faire un tour à bord de ce mythique voilier français » explique Guillaume Quéré. « C'est en 2012 que j'ai franchi le cap avec un stage entre Londres et Saint-Malo. Tout m'a plu lors de cette première expérience : l'histoire du Belem évidemment, la navigation sur un monument historique, la convivialité et surtout l'idée d'entretenir ce navire avec mes moyens. Depuis, j'ai effectué neuf séjours dans lesquels j'adore surtout participer aux manœuvres des voiles. Et je vais, cette année, ajouter dans mon escarcelle une 10^{ème} et 11^{ème} navigation entre Brest et Liverpool puis entre Liverpool et Dublin. Je me sens mieux en mer qu'à terre et le Belem est un formidable moyen d'évasion maritime. Désormais depuis 5 ans, je retrouve d'autres multirécidivistes à bord. Nous prenons les mêmes séjours de navigation. Le Belem est également un lieu de rencontre en toute simplicité ».

Six questions à Myriam Villert...

1) Comment avez-vous connu le Belem ?

Ma première rencontre avec le trois-mâts remonte à juin 2003 au cours de vacances dans un des plus beaux écrans : la cité corsaire de Saint-Malo ! Une rencontre surtout inattendue lors d'une visite sur le port pour échapper à la cohue touristique intra-muros. "Belem" était en courte escale entre deux navigations. Les navigants (que je prenais à l'époque pour l'équipage) débarquaient tout juste, arborant fièrement t-shirt, vareuse ou polaire à l'effigie du navire. Une foule de badauds était amassée autour de la coupée.

Le simple fait de voir le navire était impressionnant. J'étais subjuguée. Comme beaucoup, je le connaissais grâce à "la" fameuse photo de Philip Plisson qui a fait le tour du monde.

Il était impossible de le visiter, cependant l'équipage informait le public de la participation du navire à la Grande Armada de Rouen le mois suivant.

A ce moment là, je ne connaissais rien des activités du voilier et avais encore moins entendu parlé d'une fondation dédiée. Pour moi, "Belem" était inaccessible, un autre monde réservé à une élite, et par conséquent la question d'un jour poser mon sac à bord était purement inenvisageable et ne me venait même pas à l'esprit.

Par contre, l'idée de pouvoir le visiter me trotta dans la tête et je me suis rendue à l'Armada avec pour objectif principal de monter à bord. En juillet donc, après une longue et interminable file d'attente, je savourais le moment d'être à bord et j'arpentais à plusieurs reprises tous les endroits du pont ouvert aux visiteurs, je me souviens avoir fait un nombre incalculable de photographies pour garder un souvenir de ce moment mémorable... Et là, un membre de l'équipage (Serge toujours gabier à bord aujourd'hui) est venu me proposer d'embarquer en me précisant les activités du navire et le programme des stages.

Premier réflexe : ce n'était pas pour moi, n'ayant aucune expérience de voile ... justement ... et là s'ensuivit une conversation des plus persuasives qui m'a donné envie de tenter l'expérience. Afin de lever mes dernières appréhensions, Serge m'invita à revenir le lendemain pour visiter les logements des navigants non accessibles en visite. Désormais rassurée, je réservais sur la saison suivante.

2) Combien de séjours de navigation avez-vous effectué et surtout pourquoi ?

J'ai pour ainsi dire attrapé le "virus nautique" lors de ma toute première navigation à bord du Belem. C'était donc en 2004. J'avais à l'époque réservé trois petites navigations consécutives (soit 10 jours), intimement persuadée que cette expérience à bord d'un grand voilier ne pourrait pas me décevoir, puisque j'en rêvais, puisque je rêvais de "*Belem*" depuis ma visite à l'Armada ! Et ce fût le cas, au point que la même année, j'ai récidivé pour une quatrième navigation en fin de saison.

Ce que par contre, je ne pouvais pas prévoir à l'époque, c'est que 14 années plus tard, je comptabiliserai 47 navigations en 27 embarquements ! Soit au total 264 jours en navigation (8,8 mois) et 21.821 milles parcourus (40.412 kms soit le tour de la Terre à l'Équateur!).

Et pourtant au départ, je n'avais aucune prédisposition particulière pour la voile, aucune expérience plus significative qu'un essai raté en « Optimist » sur un lac artificiel par une journée sans vent, ni non plus de transmission d'un patrimoine génétique d'un illustre ancêtre marin !

Comme quoi...tout peut arriver ... à commencer par la naissance d'une véritable passion.

Aujourd'hui, j'avoue passer la majeure partie de mes vacances en mer. Je pense que c'est un des rares espaces de liberté qu'il nous est encore permis de savourer pleinement. À bord, vous n'avez à vous soucier que de la bonne marche du navire... Vous laissez votre quotidien de terrien, l'actualité trop souvent anxiogène de la société et tous les petits tracasseries de vie courante sur le quai au moment où la dernière amarre vous livre à l'océan.

Pour la petite anecdote, à la question des mes proches suite à mon premier embarquement. "*Alors, ça y est tu as réalisé ton rêve en navigant sur le Belem ! Et maintenant quel est ton prochain rêve ?*", je me rappelle avoir répondu dans la foulée : "*Y retourner !*"

3) Qu'est ce qui vous lie à ce voilier ?

Un lien indéfectible à n'en pas douter, difficile d'ailleurs à expliquer après tant d'années... je crois qu'il faut avoir navigué à bord pour comprendre cet "effet Belem" dont tous les "multirécidivistes" parlent unanimement.

Et si je vous parle d'un coup de foudre pour le Belem ? Outre son incroyable passé historique fascinant, "*Belem*" attire par son élégante ligne, ses nombreuses essences de bois impeccablement vernis sur le pont comme à l'intérieur des rofs et des ponts, ses cuivres toujours entretenus. Partout où le regard se pose, l'esthétique est omniprésente. "*Belem*" attire, séduit, envoûte et j'aime toujours autant faire des photos suivant les jeux de lumières ou l'atmosphère toujours différente.

Mais on ne peut pas parler du navire sans évoquer son équipage ! Seize hommes et femmes, professionnels du monde maritime, passionnés par leur métier et intarissables sur leur envie de le partager avec tous les navigants venus en mode découverte, l'espace de quelques jours. C'est donc un tout indissociable et la magie opère à chaque embarquement. A bord entre nouveaux navigants, navigants multirécidivistes et équipage c'est un peu une franche camaraderie, une cohésion d'équipe dans les manœuvres et surtout le sentiment de vivre une expérience unique de continuer d'écrire l'histoire de "*Belem*".

Découvrir une activité qui vous est totalement étrangère et dont rien ne vous en prédispose. L'apprécier parce qu'elle vous est transmise par des marins passionnés que vous connaissez pour la plupart depuis des années et comprendre cette passion au point d'en faire la vôtre quelques jours dans l'année... c'est peut-être là l'explication ?

4) Cette année, embarquez-vous ? Si oui, sur quels séjours ?

Oui ! Une année sans naviguer à bord est pour moi inconcevable ! Je vais effectuer trois navigations cette saison. Les deux premières consécutives : Brest-Liverpool et la Tall Ships Regatta entre Liverpool et Dublin en mai prochain.

Ma 50^{ème} navigation se fera en Méditerranée entre Nice et Sète au mois d'octobre.

5) Avez-vous des relations avec d'autres récidivistes ?

Oui bien évidemment, je suis en contact permanent avec certains navigants, ou plus ponctuels avec d'autres. Ce sont des amis. Nous avons vécu ensemble d'excellents moments lors de navigations, souvenirs que nous ne nous laissons d'ailleurs jamais de nous remémorer lorsque nous nous voyons. Nous sommes sur la même longueur d'onde avec une vraie passion commune pour "*Belem*".

Nous faisons de temps à autres des dîners entre navigants franciliens. Et puis je ne compte plus les contacts par téléphone, sms, réseaux sociaux pour échanger sur les programmes à leur sortie, choisir les mêmes navigations parfois, souvent même et préparer ensemble la logistique d'embarquement.

6) Nous croyons savoir que vous aidez souvent la Fondation. Que faites-vous bénévolement ?

Oui autant que je peux, en dehors de mon activité professionnelle et mon implication au sein de l'Association des Amis des Grands Voiliers comme photographe et responsable de communication média (newsletters, site, réseaux sociaux). Mes activités de bénévolat pour la Fondation Belem sont diverses.

Avoir le privilège de naviguer à bord de "*Belem*" conduit forcément à vouloir ensuite partager son expérience lors de différentes

occasions telles que : le Salon Nautique de Paris - tenue du stand tous les ans depuis 2007, les visites lors des escales conjointes à mes navigations ou à l'occasion de rassemblements de grands voiliers, manifestations diverses : Sail Amsterdam 2015 - 120 ans du *Belem* - Les Grandes Voiles du Havre, etc.

Mon rôle est alors de renseigner les visiteurs sur les possibilités de naviguer sur "*Belem*" mais aussi de partager mon expérience en racontant le quotidien de la vie à bord, de rassurer sur des craintes ou inaptitudes bien souvent infondées, de délivrer quelques petites préconisations, bref de transmettre l'envie de poser un jour son sac à bord et de vivre pleinement une aventure inoubliable. Ce que je préfère, c'est les visites des scolaires. Je garde un excellent souvenir des classes de CE1/CM1 à l'occasion des 120 ans de "*Belem*" à Nantes.

Programme 2018 du Belem à découvrir sur www.fondationbelem.com

Le Belem en quelques chiffres :

- >> Depuis 1986, la fondation Belem a permis à près de 43.000 personnes de naviguer à bord du Belem et 1.500.000 personnes de le visiter
- >> 16 membres d'équipage à bord du Belem issus de la marine marchande: un capitaine, un second, deux lieutenants, un chef mécanicien, un maître d'équipage (le bosco), huit matelots, deux cuisiniers
- >> 1896, année de la construction du Belem, trois-mâts barque à coque d'acier
- >> 33, le nombre de campagnes commerciales effectuées par le Belem entre 1896 et 1914
- >> 1980, création de la fondation Belem par la Caisse d'Epargne
- >> 58 mètres, la longueur du Belem
- >> 2012, participation du Belem au Jubilé de la Reine d'Angleterre et aux Jeux Olympiques de Londres
- >> 18 au 28 avril 2014 : le retour historique du Belem à Venise
- >> 10 juin 2016 : 120 ans du Belem

A propos de la fondation Belem :



Construit et lancé à Nantes en 1896, le Trois-mâts Belem a connu plusieurs vies : navire de commerce français, puis yacht de plaisance britannique, enfin navire-école. Le Belem a été racheté par les Caisses d'Epargne en 1979, puis confié en 1980 à la fondation Belem, créée pour assurer sa conservation dans le patrimoine maritime de la France et son exploitation comme navire-école ouvert à tous. Le rachat et le retour en France du Belem fut la première action de mécénat d'ampleur nationale des Caisses d'Epargne. Le soutien à la fondation Belem est aujourd'hui encore, 38 ans plus tard, le plus important engagement des Caisses d'Epargne en faveur du patrimoine.

L'actualité de la fondation : <http://www.fondationbelem.com/>



Crédit photo ci-dessous par Benjamin Decoin

Contact presse :

Agence TB PRESS

Tanguy Blondel

Tel : 06 88 45 35 36



Désinscription

© TB PRESS All rights reserved Website by TB PRESS